

Mais ce que les chrétiens doivent apprendre principalement, c'est à se préparer eux-mêmes à bien recevoir la divine Eucharistie, c'est-à-dire à lui préparer, comme une grande salle, un cœur dilaté par l'amour de Dieu, avec tous les ornements de la grâce et des vertus, qui sont représentés par la tapisserie dont la salle était parée. Préparons tout à Jésus qui vient à nous ; que tout soit digne de le recevoir !

II. La Pâque légale.

“ Sur le soir, Jésus vint avec les Douze ; et l'heure du repas étant arrivée, il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui. Puis il leur dit : J'ai désiré d'un grand désir de manger cette pâque avec vous, avant de souffrir ; car je vous le dis, je ne la mangerai plus désormais, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

“ Et ayant pris le calice, il rendit grâce et dit : Prenez et partagez entre vous.

Réflexion.—La fête de Pâque, chez les Juifs, avait été instituée pour perpétuer de génération en génération le souvenir de leur délivrance de l'esclavage d'Egypte, et du passage de l'ange exterminateur épargnant les maisons teintes du sang de l'Agneau et frappant de mort les premiers-nés des Egyptiens.

On l'appelait aussi la fête des Azymes ou des Pains sans levain, parce que, durant toute la semaine, il était défendu de manger du pain fermenté, en souvenir du pain sans levain que les Hébreux avaient mangé avant de sortir d'Égypte.

Jésus, ayant fidèlement rempli tous les rites de la Loi mosaïque, se dispose aussitôt à célébrer une Pâque nouvelle, la véritable Pâque, dont l'ancienne n'était que la figure.

Tout est donc prêt ; voilà Jésus qui se lève ; contemplons avec admiration et amour le grand exemple d'humilité qu'il va nous donner.
